Le marché des étoiles filantes : le conte de Noël où les vœux s’achètent en lumière

Père Noël

Il était une fois, dans un village invisible aux yeux distraits, un endroit où la neige brillait de mille feux même sous la lune paresseuse de décembre. Là, au cœur de la nuit, un marché pas comme les autres s’animait dans un doux murmure : le Marché des Étoiles Filantes. Quand le vent glacé chantait, les petits habitants de la vallée, emmitouflés dans leurs écharpes colorées, se dépêchaient d’y rejoindre les étals, le cœur battant de rêves secrets. Qu’allait-on y trouver ce soir ? Peut-être une promesse en lumière, une étoile filante à déposer au creux de la main ?

La rumeur du marché

Personne ne savait vraiment quand naissait le Marché des Étoiles Filantes — parfois, il surgissait en janvier, d’autres fois une nuit de Noël, comme s’il attendait juste la bonne dose de magie. Les enfants, eux, avaient appris à reconnaître le signe : quand la vieille cloche de la chapelle sonnait toute seule, c’était qu’il fallait ouvrir grands les yeux. Ce soir-là, une odeur de caramel et de pain d’épices flottait dans l’air, douce comme un câlin de grand-mère.

« Si tu arrives le premier, tu pourras choisir la plus brillante des étoiles, murmurait Hugo en pressant la main de sa sœur, Lou. Mais il faut faire un vœu vite, avant que la lumière ne s’envole ! »

Entre les chalets décorés de guirlandes scintillantes, on trouvait tout un monde : le marchand de boules de neige éternelles, la dame aux chansons sucrées, et surtout, le vieux Mikha, celui qui vendait les étoiles filantes à la poignée, comme d’autres vendent des bonbons acidulés. Sous chaque capuche, des yeux pétillaient d’impatience.

L’étal de Mikha et les vœux en lumière

Mikha était connu pour son rire-grenouille et ses énormes mitaines trouées. Il tenait dans une main une lanterne cabossée et, de l’autre, une boîte en velours remplie de petits filaments dorés, à peine plus épais qu’un cheveu. Mais ces filaments, ah ! Ce n’étaient pas des fils de laine : c’étaient des morceaux d’étoiles tombés du ciel, ramassés tout doucement chaque nuit de décembre.

Pour quelques pièces d’argent — ou parfois, un dessin d’enfant — Mikha offrait une étoile filante. Il ne fallait pas la croquer, surtout pas ! Non, il fallait la porter à ses lèvres, fermer les yeux très fort, et prononcer un vœu aussi grand que possible. « Plus ton rêve est lumineux, plus l’étoile brillera longtemps ! » répétait Mikha, la voix pleine de malice avec des étincelles dans les yeux.

Ce soir-là, Lou hésitait. Que demander ? Un chaton qui parle ? Un goûter infini ? Ou peut-être... un hiver où personne ne serait jamais seul.

Des vœux, des lumières et des surprises

Autour d’elle, les autres enfants faisaient la queue, serrant dans leurs mains leurs désirs les plus fous. Hugo, lui, voulait courir plus vite que le vent. La petite Binta, elle, rêvait de retrouver son doudou disparu. Chaque vœu, en quittant les lèvres, faisait pétiller

la nuit d’une nouvelle lueur, comme un feu d’artifice secret réservé aux cœurs ouverts.

Soudain, un souffle étrange fit vaciller les lanternes. Mikha leva les yeux, un sourire immense illuminant son vieux visage ridé : « C’est la grande Étoile de Noël qui passe, chuchota-t-il. Celle qui entend les vœux de ceux qui ne peuvent pas parler. » Lou sentit un frisson lui parcourir le dos. Sans réfléchir, elle serra sa petite étoile filante et murmura :

« Je voudrais que personne ne passe Noël sans lumière dans son cœur. »

Aussitôt, la minuscule étoile s’illumina, si intensément qu’on aurait dit une mini-comète. Même Mikha cligna des yeux, étonné. Il n’avait jamais vu une telle lueur — et, soudain, tous les lampions du marché se rallumèrent plus fort, chassant les ombres, réchauffant les joues et les mains, remplissant la nuit d’une tendresse nouvelle.

Le matin, quand tout disparaît

À l’aube, le Marché des Étoiles Filantes se dissipe comme un rêve. Les traces dans la neige s’effacent, les chalets se replient sur eux-mêmes, et la cloche de la chapelle se tait à nouveau. Pourtant, Lou, Hugo, Binta et les autres enfants gardent dans leurs poches un éclat discret, comme une poussière d’or.

Certains affirment avoir vu, ce matin-là, des éclats de lumière bondir de fenêtre en fenêtre. D’autres disent que, dans chaque maison, une veilleuse s’est allumée toute seule, silencieuse et rassurante, pour veiller sur les rêves. Qui sait ? Peut-être est-ce la magie du marché qui se prolonge en secret, cachée parmi les flocons.

Quand les étoiles sont dans les cœurs

Le marché n’existe que pour ceux qui savent encore regarder la nuit sans peur, en cherchant les signes de l’impossible. On murmure même que Mikha reviendra l’hiver prochain, dès que la cloche décidera de chanter toute seule. Alors, si vous entendez carillonner la nuit, écoutez bien... car peut-être, cette année, une étoile filante attend juste votre plus grand vœu.

Et ils vécurent heureux, entourés de milliers de lumières, chaque Noël, pour toujours.